

Le Télégramme

7 septembre 2011

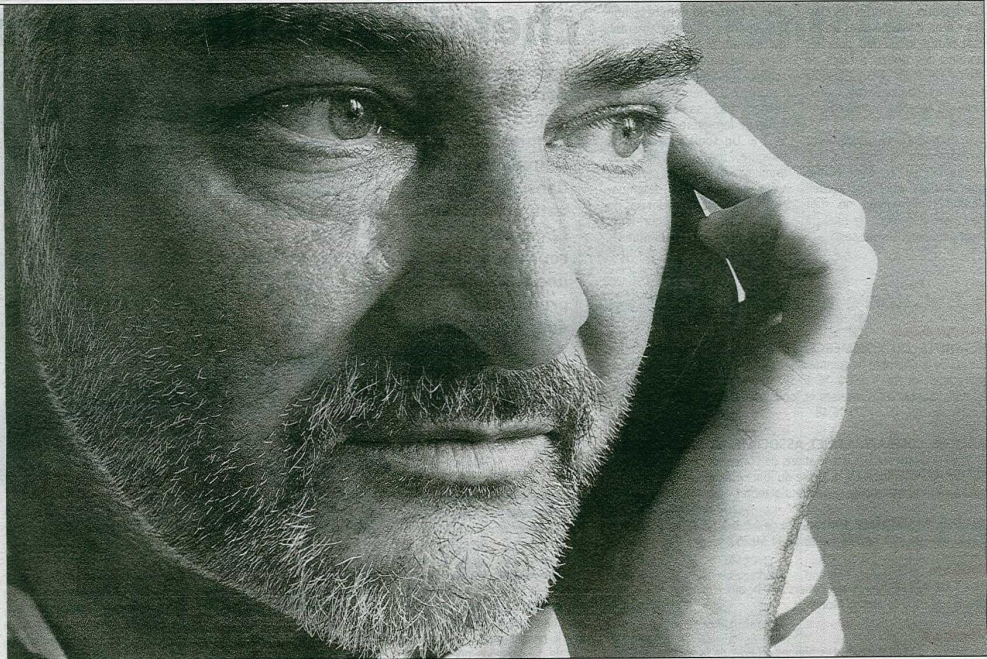
Le Télégramme Mercredi 07 Septembre 2011

Lorient. Actus 15

« Lorient : une ville, un théâtre, une identité »

Le CDDB et le Grand théâtre ne font plus qu'un : le Théâtre de Lorient. À sa tête, Eric Vigner. Le nouveau directeur artistique commente pour la première fois ses choix et son projet pour Lorient.

Eric Vigner : « À Lorient, il y a 20.000 spectateurs par an rien que pour le théâtre, 50.000 toutes disciplines confondues ».



« La province, ce n'est pas vrai que c'est moins bien qu'à Paris ! »

Eric Vigner

Rendez-vous d'octobre

Du 3 au 18 : « La place royale » (théâtre) au CDDB.
Du 4 au 7 : « La lanterne magique de Monsieur Couperin » (musique), tout public à partir de 6 ans, au Studio.
Le 4 : « Louis XIV : roi danseur » (danse) au Grand théâtre.
Le 5 : « Un air de folies » (danse) au Grand théâtre.
Le 6 : « Eloges de l'ombre » (musique) au Grand théâtre.
Du 18 au 22 : « Au bord de l'autre » (théâtre) à partir de 12 mois) au Studio.
Le 21 : « Mozart inachevé » (musique) au Grand théâtre.

Le public a récemment découvert un magazine présentant le nouveau projet « Théâtre de Lorient », et pour beaucoup c'est une surprise. Pourquoi ce regroupement sous une même enseigne ?

C'est d'abord un concours de circonstances, avec le départ à la retraite de Josette Joubier, directrice du Grand théâtre. Et il ne faut pas oublier que c'est mon nom qui a servi de caution auprès du ministère dans le projet d'origine du Grand théâtre... Aujourd'hui, la Ville de Lorient a souhaité regrouper les deux équipements sous une seule direction artistique. Jusqu'à présent il y avait d'un côté la musique, la danse, le jeune public et le cirque, et de l'autre le théâtre. Aujourd'hui, il y a un seul programme, un seul abonnement, une seule billetterie, on facilite la tâche de l'usager. C'est un seul projet artistique : le théâtre de Lorient, c'est une ville et un théâtre. Une identité plus forte. Les trois lieux, aux jauges différentes (1.038 places au Grand théâtre, 338 au Centre dramatique national de Bretagne, 100 au Studio de Création) vont permettre une circulation sur le territoire et l'utilisation optimisée des espaces. Là, nous sommes dans une année de transition, avec une programmation amorcée par Josette Joubier, mais ce sera plus visible la saison prochaine.

Deux lieux et deux équipes qui s'ajoutent : le public va-t-il s'y retrouver ?

Le Théâtre de Lorient, c'est une addition de forces et de travail dans la même direction. Pour l'instant, nous apprenons à travailler ensemble et à faire connaissance. Pour les journées d'ouverture, samedi et dimanche prochains, toutes les équipes seront là pour guider, présenter, aider le public à choisir, dans une ambiance conviviale, avec musique et gâteaux... Nous avons choisi de conserver le nom des lieux, lié à leur histoire, mais sous le nom global de Théâtre de Lorient. Le focus sera mis sur le Studio, en particulier, avec le « Fringe » un laboratoire de création où sera invitée, entre autres, l'immense Mérédith Monk. La province, ce n'est pas vrai que c'est moins bien qu'à Paris ! A Lorient, nous avons une grande chance, c'est une ville populaire, une ville qui avance, avec un gros budget culture. A Sydney, avec cinq millions d'habitants, il n'y a qu'un seul théâtre, dirigé par Cate Blanchett sur ses fonds propres... A Lorient, il y a 20.000 spectateurs par an rien que pour le théâtre, 50.000 toutes disciplines confondues.

Le Grand théâtre était depuis 2008 « scène conventionnée », une reconnaissance de l'état liée à un lieu, voire même une direction... Qu'en sera-t-il du Théâtre de Lorient ?

Le conventionnement est un label national, un soutien à un lieu, il n'était pas question de perdre le travail effectué en direction de la danse pendant huit ans. Tout continue exactement pareil. La dan-

se continuera, et cela dès l'ouverture de saison avec un bal masqué, ouvert à tous, dans le cadre d'Octobre Baroque. Pour Mademoiselle Julie, avec Juliette Binoche, des danseurs amateurs monteront sur scène, ainsi qu'avec Boris Charmatz, sur le projet « Roman Photo » ouvert aux non-danseurs. La danse va garder sa place.

Les noms de Boris Charmatz, directeur du Centre chorégraphique national de Rennes, et Jean-Christophe Spinosi, directeur de l'Ensemble Mathus, apparaissent beaucoup dans la programmation. Devennent-ils artistes associés ?

Non. Les artistes associés restent les mêmes sur toute la durée du mandat du Centre Dramatique National, c'est-à-dire Marc Lainé, Madeleine Louarn et Christophe Honoré. Charmatz et Spinosi sont deux artistes avec lesquels nous allons travailler et créer des liens. Le Théâtre de Lorient, c'est d'abord une maison d'artistes, où l'artistique est à la tête, avec des gens qui dialoguent ensemble. C'est le début d'une association. Boris vient d'arriver en Bretagne, il a été artiste associé à Avignon cet été, et il va en quelque sorte « se présenter » à Lorient, où il n'est jamais venu. Quant à Jean-Christophe, je le connais depuis longtemps, il a créé la musique de deux de mes pièces, « L'Illusion comique » puis « Marion de Lorme ».

Propos recueillis par Isabelle Nivert

« Sophie Marceau voulait venir à Lorient »

Théâtre, musique, danse, cirque ou jeune public, désormais les programmations artistiques du Grand théâtre et du CDDB porteront la même patte, construite en cohérence sous le nom de « Théâtre de Lorient ». Pour cette saison de transition, on retrouvera encore celle de Josette Joubier, partie à la retraite en juin dernier. C'est un galop d'essai pour le « Théâtre de Lorient », désormais responsable de la programmation artistique des deux salles du Grand théâtre et de celle du CDDB, et cette saison portera les couleurs mixées de Josette Joubier et d'Eric Vigner.

Sophie Marceau Juliette Binoche, Romain Duris...

Une programmation qui joue les liens croisés, selon Bénédicte Vigner, sœur du metteur en scène lorientais et directrice artistique : « tout sauf un catalogue, mais des échanges et des connexions ». Et si le programme bénéficie de spectacles prestigieux, de textes de vrais auteurs, auréolés par la présence de grosses pointures, c'est avant tout « grâce à la

réputation du théâtre, très forte dans le milieu artistique. Il y a une aura, une réputation d'accompagnement des artistes. Ce n'est pas une question d'argent ». C'est le cas de Sophie Marceau, qui était à Lorient cet été, et qui jouera en novembre dans « Une histoire d'âme » sous la direction de Bénédicte Acolas. « Elles voulaient un endroit protégé pour répéter, elles avaient aimé l'endroit, elles voulaient Lorient, qui sera l'une des quatre villes de province où le spectacle sera joué ». Même privilège avec Juliette Binoche, qui sera Mademoiselle Julie pour seulement quatre dates en province, en avril à Lorient, une connexion rendue possible grâce aussi aux affinités avec Bénédicte Cerruti, actrice fétiche d'Eric Vigner, qui joue dans la pièce, ou encore Romain Duris, qui son metteur en scène, Patrice Chéreau, devrait accompagner à Lorient... Le groupe Moriarty, lui, continue son aventure avec Marc Lainé, metteur en scène associé au CDDB, dans « Memories from the missing room » un objet scénique mêlant musique, théâtre et dessin, deux dates en France, Paris et Lorient. Lorient qui sera

enfin sur la route du fameux « Kontaktho » chorégraphique de l'immense Pina Bausch, la version du film « Les rêves dansants », avec des jeunes de plus de 14 ans.

Théâtre, danse, cirque...

C'est un mélange de haut de gamme artistique et de spectacle grand public qui sera proposé cette année. Sans se départir de l'exigence, le Théâtre de Lorient offrira de grands spectacles qui font la fête au théâtre, dans ses aspects de partage et de fête des mots. Comme avec un Cyrano de Bergerac généreux, un Courteline populaire et drôle « un vrai petit bonbon, comme des quadrilles amoureux » mettant en vedette Lolita Chamah, la fille d'Isabelle Huppert. Cirque, musique et spectacles jeune public viendront compléter un programme très riche d'une cinquantaine de dates.

> Contact
Tél. 02.97.83.01.01.
www.letheatredelorient.fr